

13A9h

direct

Refferber, p. 956. ms. Giraut Riguen de Narbonne adresse  
à Alphonse I de Castille une supplication au nom des  
jongleurs dans laquelle il dit qu'il est injuste de comprendre  
tous les jongleurs sous une seule dénomination et de prodiguer  
ce nom à des ignorans qui s'en vont par les rues, jouant d'un instrument  
bien ou mal, ou qui chautent grossièrement dans les places au milieu  
de la plus vile canaille, mendiant leur pain sans pudeur.  
cf. Hist. littér. de troubadours, III - p. 356.  
Jinguerie, Hist. littér. de l'Italie, I. 959.

cf. Seren d'Andely, le balade de 7 arts. Notices de cette I. 196 511  
et Eustache Deschamps. Art de Vichien

~~Les~~ Les chanteurs lyriques colportent au nord comme au midi, les chansons et les saluts d'amour ; les chansons plus naïves de la Croisade ; les serventois qui sont de vrais satires, parfois emportés et trop souvent injurieux ; les descors où le poète consacre parfois le premier de ses couplets au pour et le second au contre ; les retroenges ou pieux a refrain ; les pastourelles, les rondeaux, les charbonnets, les esodes a danser et les estampies, les tensions, aussi appelés parce que celui qui ouvre le debat propose à son confrere une alternative dont celui-ci choisit et defend un des termes, le premier soutenant l'opinion contraire...

Ils chantaient donc beaucoup tout l'été, nos jongleurs et nos menestrels, comme la cigale de la fable. Aussi qu'advoient il d'eux quand l'hiver se fait sentir, quand arrive cet autre hiver que ne suit nul printemps, l'hiver de la vie l'hôpital S. Julien de Menubren. Fondé en 1328 dans un terrain ou passe aujourd'hui la rue S. Martin. On y recevait les "povres passans" et les povres marabrens". C'étaient d'ailleurs les jongleurs qui en faisaient tous les frais, pourvoyant à toutes les dépenses et faisaient surtout, principalement aux noces et aux fêtes parodiques, des quêtes pour l'annone S. Julien.

# jongleurs

propagateurs des chansons de geste et des œuvres lyriques de troubadours et de trouvères.

Depuis l'époque romaine scena, hymelici, jaculatores, histriani sous les diverses formes durant tout le m. a.

Rigueur des tourtes à l'époque carolingienne, "dona re suas histriobus vitium est unum, nos vicia". "Les faiseurs doivent quitter les festes où ils viennent."

Distinction entre le nord et le midi. Au n. jongleurs recrutés dans les classes inférieures ou m. le métier de jongleur n'a rien qui deshonne, des chevaliers ou de fils de chevaliers le deviennent par besoin.

Il faut d'ailleurs reconnaître trois grandes catégories d'après selon l'élève approché ou l'adversaire.

1° les acrobates, le clown, saltimbanques, qui transfigurant corpora sua per turpes saltus et per turpes gestus, dit Thomas de Cabbam.

2° jongleurs ambulants et les goliardi, ces "manières de drôles" (d. Gautier) qui voussaient tous les pires vices contre l'église et le religion.

3° les jongleurs de geste qui caractérisaient uniquement la vie de saints et les exploits de héros. ~~Et~~

"On a souvent voulu distinguer entre les trouvères et les jongleurs" et l'on en a fait deux. C'est que beaucoup de jongleurs ont été naturellement tentés de trouver et jouer ou trouver véritablement trouvé. Dans le Biog. de Trouv. "cantet et trobet".

Perrigot, fo jogar e sab trop ben violar e trobar e cantar. Guy d'Ussel, ses frères et leur cousin fondèrent une association intelligente où chacun eut son rôle. Les uns composaient les bonnes chansons, les autres les bonnes tenues, d'autres les mauvaises et le cousin Pierre chantait tout ce qu'ils composaient.

fr. - encycl. art. Jogleur. Aut. Thami

Fr. Jogleur ou jogleur, au cas simple joglere de isculator.

Prov. Joggler. même racine avec un suffixe différent: isularis

Supplique e loquin e toute les classes l'amusseurs publics, historiens, baladins, saltimbanks.  
même au moy. age au moment ou il a surtout conquis la notoriété par les proues de l'art de l'acrobate  
soit sur la place publ. soit dans les châteaux, il ne s'adresse pas le tour de force ou l'adresse  
Européens le comme un terme d'histoire littéraire. Au 16<sup>e</sup> s. mesme l'art, puis mesme l'art  
proues.

Reperbois varie, chansons de geste, l'Amour et de piété

Y avait-il jogleurs speciaux pour les chansons de geste

cf. Thomas de Cadham: "Il y a des jogleurs qui chantent les vers de saints et les  
"gestes de proues... C'est la on peut les louer et c'est l'avis du pape Alexandre"

- Gaucobert de Paris, auteur de Ogier le Danois, declare qu'il est jogleur; id. auteur de l'histoire  
en vers de la 5<sup>e</sup> croisade.

- Le Troubadour e son jogleur attitré dont il usait souvent le nom dans l'un des ses chansons;  
Zolaire de Born e son Papirol, Guiraud de Calanson son Fadet.

Plus. Troubad. ont commence par être jogleur.

Supplique de 1976

cf. Gautier. 2 propes France. II. p. 1 a 285.

id. art. Menestrel de Jeanroy

s'affaiblissent non ridicules ou plaisants (Malapropos, Pèle, à suivre  
à voir, quatre ou cinq, dans un docum. de 1234.

cf. Brunetto Latini, en 1260. puis se peut comme de plus plain le  
journal de Pucelle.

cf. Histoire liter. de la France. XXIII. p. 88. et H.

d'après Journal, les vers de vieux Paris

As se y souvent, les jongleurs sont appelés herauts, hiraus

cf. le Dict. des hiraus, de Baudouin de Condé.

cf. le fabliau de "Joulet" Hist. litt. XXIII. 200.

(degrand d'Essy.  
- prof. de fabliaux.  
5-I. p. 297

sur ~~Talfer~~ Talfer, cf. Geoffroy Gaimar, Histoire de roi Anglo normand.

cf. Miracles de St. Benoît. 1095. un buffe au village de Châtillon en Loire.

cf. des deux trouvères ribaux.

cf. Hist. liter. de la France. XXIII. La paix avec Anglais (1264) passée par le jongleur de la  
proclamation de heraut

Les poèmes d'inspiration toute plebeienne qui attaquent les seigneurs avec une  
aigre violence. n'ont faits pour être chantés en peuple.

cf. Cheneval: Dict. de Justitiation. Jongleurs

Tatiana de Barbarzan. ed. Meun. t. I. p. 268.

cf. T. de Blanchefore (Hist. Norm. p. 229.

Grands chers. de Paris aut. : by admet aucuns fois que jongleurs ou gouliers ou autres usages  
de menestriers

Au nord, il en fut de même - Jean de Lodi s'en va quelque part  
Si sui des menestres la corte  
Car biens nos teneve et les recorte.

Bref, le plus grand nombre de jongleurs se sont bornés à chanter les œuvres des trouvères  
mais parmi ces chanteurs, il en fut plus d'un au midi comme au nord qui  
voulut et qui sut composer lui-même. Un jongleur qui devenait houcquet, c'était  
de l'avancement.

Certains jongleurs n'avaient pas de domicile fixe et ne connaissaient  
guère que la maison de leurs maîtres. Mais à côté de ces vagabonds qui couchaient  
à la belle étoile, il y avait des jongleurs attachés à la personne de seigneurs et de rois.  
Pour les ministres, sergentes, le langage a formé un diminutif ministrelli, menestres.  
Les jongleurs à poste fixe étaient engagés par les seigneurs à telles conditions spéciales  
de bourse de gré à gré. Saint Louis, Louis X, Philippe V, Philippe de Valois eurent les leurs.  
Les petits châteaux, où la fortune était modeste, se ruinèrent peu à peu.

Thibaut, roi de Navarre, avait les siens. Pierre Cardinal, le jongleur selyric, ne manquait jamais d'accompagner avec lui son fozler qui cantava ses sirventes.  
C'est encore ainsi que Pistoleta s'if cantava l'Amant de Maruolle.

Leur formation : les écoles de menestrandie, soit ministroum, à Beauvais, s'y en. Jean. Boquey.  
Que savaient-ils jouer et instruments et chanter pendant le carême.

Ils jouaient de la vielle avec l'argos, — de la figue — du rebec — du monocorde, avec  
de la trouffette marine. Ils jouaient de ruste à cors frinceis, le luth, la guitterne, la bagge.  
Ce qu'ils chantaient :

4 Annuaire du jongleur.

Où ils se représentent.

~~Portrait de jongleur~~ deux talents artistiques.

Le jongleur pense le contemporain du monde

Le jongleur pense l'Eglise.

Baladins au temps de Louis le Pieux

Nunquam in visu exaltavit [hic imperator] vocem suam, nec quando in summis festivitatibus ad solitiam populi procedebant thymelici, scire et nunci, cum coraulis et citharistis ad mensam coram eo.

Annales Metenses. Ludovicus Pius. 850.

id. Hist. Franc. Script. de Duchesne. t. III. p. 500.

Décadence de la jonglerie

divert

Par Dieu! ja fu tes jors nous estiens amé,  
En maintes riches cors servi et benoé,  
Que Pen donnoit mantiaus et maint blant fore;  
Or sunt nostre mestier mout forment decliné.

Or n'i a mes garson, s'il set unq vers rime,  
Quant a deute voia el bien est desree,  
D'Audezier qui fu cuens ou le Minier l'ainnie,  
Ou de Morgain le frere, d'Arthur et de Tonne:  
"Ha Dieu!" ce dist chascuns "com ci [s]i est esole!  
Certes, plus a apris en unq tot an passé  
Qui roques Bertran de Bar ne sceul en son aie,  
Ne li vielz Maloissiaus et ses filz veüs  
Ne dans Hues del Beil qui des ars fu paré".  
Tous li collent entre els buen argent moué.  
Mes, par la foi que doi a le grant Trinite  
Il n'aume de France, si comme est grant et le,  
N'a pas unq juleors, si com p' l'ai clide  
Qui soient pas de sens si bien enlumine.

La chanson de Don de Wauterit v. 86 et 88.

ed. p. Paul Meyer, Romania. 1874. p. 18

Opus mensuels ]

Hist. Litt. de la Fr. t. XX. p. 675 et H.

divers

Adrien Li vis, ministre du duc Henri III de Brabant. 1240-1261

divers

18577 Le livre de Proverbes  
Romain je li vis Adrien.  
Ministre au bon duc Henri  
François. Cil m'aleve et morie  
Il me fist mon mestier aprendre.

Le roman de Proverbes par Adrien Li vis.  
W. A. van Frank. Bruxelles. 1865.  
in hoc interessante.

divers

Sans le partage des conquêtes de Charlemagne, d'après la Chronique  
de Philippe Mouskes

Li manestrel et li jougleur  
Orent Provençe, si fu leur ;  
Par nature encor cou trouvous  
Tout Provençels et cains et sous  
Mellors que gent d'autre pais,  
Pour çaus tout il furent nays .

Chronique de Philippe Mouskes m. 6298-6305.  
ed. de Geiffenberg. Bruxelles, 1836. t. I p. 250